

Le Bulletin des Agriculteurs

VOL. 4 No 17

Montréal, 3 Mai 1919



Journal Hebdomadaire

CONSACRÉ
ET DÉDIE



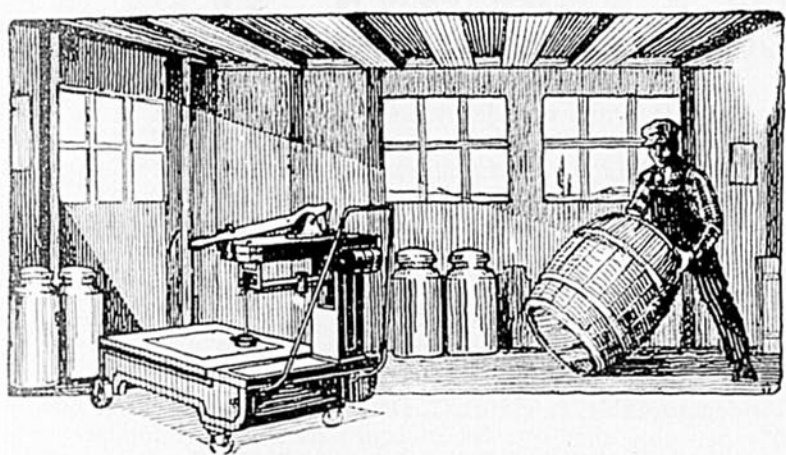
Afin d'encourager l'élevage des chevaux dans notre province et d'accommoder les cultivateurs, le Ministre d'Agriculture croit opportun d'aboucher ceux qui ont des chevaux à vendre avec ceux qui ont en besoin. Il faut communiquer avec les propriétaires et non au Ministère.

CHEVAUX À VENDRE (Belges)

- Edmond Lefebvre, Thurso, Labelle: "LAMBERT," étalon brun, né en 1905, pesant 1,675 lbs.
- Charles Pilote, St-Félicien, Lac St-Jean: "ROSSINI," étalon bai, 18 ans, pesant 1,480 lbs.
- F.-X. Labbé, Victoriaville, Arthabaska: "LION D'OR," étalon café, crinière blanche, liste, pied antérieur droit et les postérieurs blancs, 5 ans, 1,800 lbs.
- Wilfrid Chabot, La Présentation, St-Hyacinthe: étalon alezan, 8 ans, 1,950 lbs.
- J.-F. Labelle, Ste-Thérèse, Terrebonne: "ANVERS," étalon bai foncé, en-tête, une patte postérieure blanche.
- Société d'Agriculture du Comté de Lévis: Théo. Carrier, Sec.-trés., rue St-Georges, Lévis: "ALFRED DE PEPINGHEN," — 758, étalon bai, petite en tête, né en 1911, pesant 1,700 lbs.
- Armand Pelletier, Village-des-Aulnaies, L'Islet: "SAUVAGE," jument bai clair, 109, 14 ans, pesant 1,550 lbs.
- Thadée Caron, Village des-Aulnaies, L'Islet: "PRINCE AUBERT" — 1192, étalon bai, en-tête, 4 ans, pesant 1,650 lbs. "MISTOUFLE" — 1030, pouliche baie, née en 1916, pesant 1,350 lbs.
- Société d'Agriculture du comté de Rimouski, à vendre ou échanger "ARTHABASKA" — 53, bai, 11 ans, pesant 1,500 lbs. Alfred Dubé, Beauséjour de Rimouski, P.Q.
- F.-D. Boisvert, Lachevrotière, Portneuf, veut vendre ou échanger "ASTI" — 110, étalon bai cerise, 11 ans, pesant 1,800 lbs.
- Paul Tourigny, Victoriaville, Arthabaska:
 "MAGNESIUM" — 868, étalon alezan, en-tête, 5 ans, 1,400 lbs.
 "MISTRAL" — 1031, étalon café, liste et entre naseaux, 3 ans, 1,200 lbs.
 "RODGER" — 867, étalon alezan, liste, 6 ans, 1,600 lbs.
- Joseph Bourque, St-François-de-Sales: Un étalon bai, 8 ans, pesant 1,750 lbs.
- Derilla Villeneuve, Ste-Croix, Lac St-Jean: "MARQUIS" (84572), âgé de 8 ans, bai, pesant 1,750 lbs.
- J. C. Reid, Châteauguay. Un étalon âgé de 4 ans. Juments et pouliches différents âges.
- Paul Tourigny, Victoriaville, Arthabaska: une jument rouge clair, 8 ans.
- Arthur Fagnan, Yamaska-est. Un étalon importé, brun, 11 ans, de 1,700 à 1,800 lbs. Une jument et une pouliche d'un an.
- Victor Sylvestre, St-Hyacinthe. Un cheval canadien noir, 4 ans, 1,300 lbs.

CHEVAUX DEMANDÉS

- J.-B. Beauvais, secrétaire de l'Association du Cheval Belge de St-Malo, Compton, un étalon belge de 4 ans.
- W.-W. Gendreau, Paquetteville, Compton. Un étalon belge.
- Le Syndicat d'Elevage de St-Norbert, Arthabaska. Un jeune cheval belge.
- Isaie Gagnon, Sud-ouest de la Rivière Malbaie, Charlevoix. Un étalon belge et une jument belge.
- A.-C. Landry, Mont-Joli, Matane. Deux juments belges.
- Willie Robillard, St-Paul, Joliette. Un étalon belge.
- Dominique Grenon, Rang St-Paul, Chicoutimi. Une pouliche perchonne de deux ans.
- Evangéliste Filteau, St-Anselme, Dorchester. Un cheval belge.



Balances Portatives "Fairbanks" pour la ferme.

—les balances commodes pour la grange, la laiterie, le grenier et la maison.

Ce sont des balances fabriquées spécialement pour la ferme et pouvant rendre tous les services qu'on peut attendre de balances de moyenne capacité. Aucun détail n'a été négligé pour en faire des balances complètes pour la ferme. La capacité des balances portatives "Fairbanks" pour la ferme est de une tonne par divisions d'une demi-livre. Elles sont faites avec plateformes de 26x34 pouces, à 11½ pouces du sol. Les roulettes sont à cousinets à billes; le fléau n'est pas élevé; la poignée est à la portée et il y a un appui pour les sacs, pour le pesage des légumes. Ces balances compactes et complètes devraient faire partie de l'équipement de toutes les fermes.

Les balances "Union-Fairbanks"

sont économiques, commodes et précises pour la maison et le magasin. Capacité: 240 livres. Ecrivez aujourd'hui au sujet de balances pour votre ferme ou pour la maison.



**The Canadian
Fairbanks-Morse
CO., LIMITED**

St. John, Montréal, Québec, Ottawa,
Toronto, Hamilton, Windsor.

Les Clôtures "IDEAL"

Examinez la gravure ci-dessous et vous ne tarderez pas à vous convaincre de l'incontestable supériorité de la clôture "IDEAL," non seulement à cause de son apparence, mais encore à cause du matériel de première qualité dont elle est faite et du soin que l'on a apporté à sa construction.

La clôture "IDEAL" est fabriquée pour donner satisfaction. Vous ne sauriez être déçus en l'achetant, car elle est d'une solidité à toute épreuve, facile à ériger et durable.

Exigez les clôtures marque "IDEAL." Elles sont fabriquées de matériaux de qualité supérieure et d'une construction parfaite. La clôture "IDEAL," c'est le nom qu'il faut retenir!

Fait remarquable, la clôture "IDEAL," toute excellente qu'elle soit, ne coûte pas plus cher que les marques de qualité inférieure. Car en achetant la clôture "IDEAL" l'acheteur reçoit pour la même somme d'argent, plus grande valeur.

Nous enverrons gratuitement, sur demande, notre catalogue "B" contenant des descriptions complètes ainsi que tous les détails concernant les clôtures et barrières de la marque "IDEAL."

N'oubliez pas que nous manufacturons en outre une grande variété de clôtures ornementales, de barrières, d'outils, de fils ordinaires et barbelés, etc., etc.

Demandez aujourd'hui notre catalogue et nos prix.

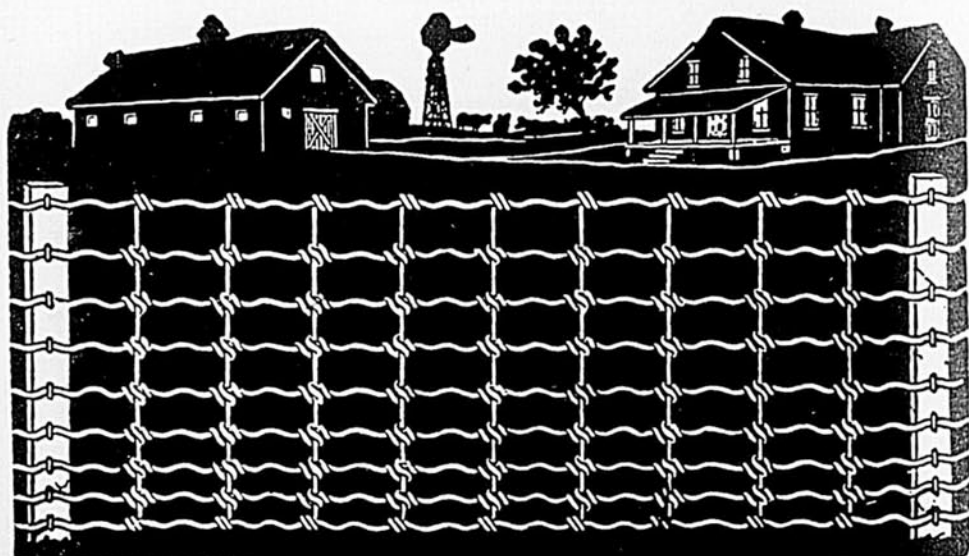
THE IDEAL FENCE and SPRING COMPANY OF CANADA

LIMITED

Ci-devant THE MCGREGOR BANWELL FENCE COMPANY Limited

Edifice Coristine
Cbambres 434-435

20 rue St-Nicolas
Montréal, Que.



"LE BULLETIN DES AGRICULTEURS"

ORGANE DE

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec
et des sociétés coopératives agricoles affiliées.

Journal hebdomadaire entièrement consacré à l'avancement de la coopération
agricole et de l'agriculture dans la province de Québec.

REVUE DU MARCHÉ — COOPERATION — CULTURE PRATIQUE —
ELEVAGE — INDUSTRIE LAITIERE — AVICULTURE —
APICULTURE — ACTUALITES AGRICOLES

DIRECTION ET ADMINISTRATION: 63, rue William, MONTREAL

Adressez toute correspondance au " Directeur du Bulletin "

ABONNEMENT

Sociétaires de la Coopérative des Fromagers et des coopératives agricoles affiliées. \$0.50 par an.
Non Sociétaires. 1.50 " "

TARIF DES ANNONCES :

Pour ¼, ½ ou 1 page: demandez conditions au " Directeur ". Pour petites annonces: 50c pour
chaque insertion de 25 mots ou moins; 1 cent par mot additionnel.
Toute annonce sujette à l'approbation du " Directeur ".

(Ce journal est publié par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, 63 rue William, et imprimé par l'Agence
Canadienne de Publicité, Limitée, 284 Ouest, rue LaGauchetière, à Montréal.)

Vol. 4

Montréal, le 3 Mai 1919

No 17

SOMMAIRE

	PAGES
Marché.	2-3
Editorial— <i>La vente des produits laitiers en coopération</i> , AUG. TRUDEL.	4
Industrie laitière— <i>Appareils indispensables dans une fromagerie</i> , E. BOURBEAU	5
La Basse-Cour— <i>Une importante éclosion</i> , RAOUL DUMAINE	6
Les semaines agricoles de 1919—A. DÉSILETS.	7
Industrie animale— <i>Le Silo</i> , J. N. PONTON.	8-9
L'Elevage du lapin— <i>Le géant des Flandres</i> , ARTHUR LAMARRE.	10
Propos et commentaires— <i>Elles en meurent !!!</i> , A. LÉTOURNEAU	11
L'Actualité agricole — A. LÉTOURNEAU.	12
Notes—	13
Petites Annonces.	14

LE MARCHÉ

Les prix ci-dessous sont fournis par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec. Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres de cette société durant la semaine finissant à la date que porte le Bulletin.

Semaine du 3 Mai

BEURRE

Pasteurisé	50¼c
No. 1.....	49¾c
No. 2.....	49c

BEURRE DE FERME

Pains de 1 lb. ou autres emballages.

No. 1.....	45½c
No. 2.....	44c½
No. 3.....	43c½

De forts arrivages ont fait baisser considérablement les prix. Le marché est encore incertain.

OEUFS

Strictement frais.....	47c
No 1.....	44c

Marché ferme. Aucun changement dans les prix.

SIROP D'ERABLE

(Nouvelle récolte)

En canistres de ½ ou 1 gallon impérial:

No 1.....	\$2.20
No 2.....	2.10
No 3.....	1.95

En canistres ou barils de 5 gallons ou plus:

No 1.....	\$2.05
No 2.....	2.00
No 3.....	1.80

Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur.

SUCRE D'ERABLE

(Nouvelle récolte)

No. 1.....	27c
No. 2.....	26¾c
No. 3.....	26¼c

Marché ferme.

FEVES

Blanches No 1 (triées à la main).....	6½c la livre
" No 2.....	6c la livre
" No 3.....	5c la livre
Jaunes et autres variétés	6c la livre
" " " No 2.....	5c la livre
" " " No 3.....	4c la livre

Marché soutenu. La demande est bonne.

LAINES

Lavée No 1.....	63c la livre
" No 2.....	62c la livre
" No 3.....	60c la livre
Non lavée No 1.....	43c la livre
" No 2.....	42c la livre
"	40c la livre

Marché stationnaire.

VOLAILLES VIVANTES

Poules No 1.....	36c
" "	34c
" "	30c

Marché ferme.

LE MARCHÉ

Les prix ci-dessous sont fournis par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec.
Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres de cette société durant le
semaine finissant à la date que porte le Bulletin.

PIGEONS VIVANTS

Le couple.....35c

LAPINS VIVANTS

Lapins.....\$1.00 à \$1.50 le couple

VEAUX ENGRAISSES AU LAIT

No 1.....19c
No 2.....17c
No 3.....14½c
No 4.....12½c

Marché stationnaire, avec tendance à la baisse.

PORCS ABATTUS

Frais: —Pesant de 90 à 140 lbs26c

Marché ferme.

VIEUX MOUTONS GRAS

No. 1.....19c
No. 2.....16½c
No. 3.....14c

AGNEAUX D'UN AN

Agneaux No 1.....24c
" No 2.....22c
" No 3.....19c
" No 4.....15c

Marché plus ferme.

PEAUX

Peaux de vaches:—

Pesant moins de 50 lbs.....19c
" de 50 à 65 lbs.....18½c
" de 65 lbs et plus.....16½c

Peaux de moutons.....\$1.75 à \$3.00 chacune
Peaux de veaux de champs.....21c la livre
" " " " de lait.....46c la livre

Peaux de chevaux \$6.00 à \$8.00 chacune, suivant
la grandeur.

Marché plus ferme.

ANIMAUX VIVANTS

vendus par chars complets seulement.

BOUVILLONS (steers)

Choix.....14½c
No 1.....13½c
No 2.....12½c
No 3.....10½c
No 4.....9c

Marché ferme.

TAURES

No 1.....11c
No 2.....10c
No 3.....8c
No 4.....7c

Bœuf d'un an et demi ou tauraille:.....6½c

Marché ferme.

TAUREAUX

No 1.....10½c
No 2.....9c
No 3.....8c

Marché ferme. Demande bonne.

VEAUX ENGRAISSES AU LAIT

No 1.....13c
No 2.....11½c
No 3.....9½c
No 4.....8c

Marché stationnaire avec tendance à la baisse.

VACHES

No 1.....10½c
No 2.....9½c
No 3.....7¾c
No 4 (maigre).....6c
No 5 (très maigre).....5c
Veaux de champ.....5 à 7c

Marché ferme.

JEUNES PORCS VIVANTS

No 1, 140 à 250 lbs.....22½c
No 2, plus de 250 lbs.....21½c
No 3, moins de 140 lbs.....20½c
Truies.....19½c
Vieux porcs.....17½c

Marché stationnaire avec tendance à la baisse.

De ce temps-ci, il est préférable d'adresser les animaux vivants à " Coopérative des Fromagers "
Montreal Stock Yards, Pointe St-Charles, Montréal.



EDITORIAL

La vente des produits laitiers en coopération

La Coopérative des Fromagers est heureuse de noter un bon début dans la vente des produits laitiers. En ces dernières semaines, en effet, elle a reçu une assez forte quantité de beurre et plusieurs lots de fromage. A en juger par ce début, l'on pourrait même déduire qu'elle manipulera cette année une plus forte quantité de produits laitiers que l'année dernière. Ce fait vaut la plus solide argumentation pour démontrer que son système de classification et de vente est de plus en plus apprécié des patrons des beurrieres et des fromageries et, par conséquent, de tous les cultivateurs de la Province de Québec.

Quelles que soient ces perspectives encourageantes, le début de la saison de fabrication est toujours une occasion opportune de rappeler aux producteurs de beurre et de fromage les nombreux avantages que leur offre la Coopérative des Fromagers.

L'industrie laitière est certainement l'une des branches de l'agriculture où la coopération puisse se mettre en pratique le plus avantageusement. C'est d'ailleurs un principe de coopération qui est à la base du fonctionnement de toutes les beurrieres et fromageries: un certain nombre de cultivateurs apportent le lait produit sur leurs fermes à un endroit central où on le transforme en beurre ou en fromage moyennant un certain prix. Mais en plusieurs endroits de notre province, on a poussé encore plus loin l'application du principe et des fromageries ou beurrieres sont devenues la propriété exclusive des cultivateurs qui les exploitent pour leur propre bénéfice, par l'intermédiaire d'un gérant, assisté d'un bureau de direction. L'expérience faite en ce sens, soit par des sociétés de patrons, soit par des coopératives locales, a donné des résultats tout-à-fait concluants. Nous avons eu, croyons-nous, l'occasion d'en citer plusieurs exemples particulièrement intéressants au cours de l'an dernier. Et nous sommes persuadés que ce serait à l'avantage de l'industrie laitière que les systèmes se généralisent dans toute notre province. Dans toutes les localités où les conditions s'y prêtent, les cultivateurs devraient travailler à fusionner en une seule les fabriques qui se font la concurrence sans profit pour aucune, et à devenir eux-mêmes les propriétaires de la fabrique centrale.

Ce principe de coopération que l'on veut mettre si heureusement en pratique dans la fabrication des produits laitiers doit également être appliqué dans la vente de ces mêmes produits. Or la grande coopérative centrale de vente, c'est la Coopérative des Fromagers; c'est surtout l'institution à laquelle il faut recourir pour la vente des produits laitiers. Car quoique par la suite des années elle ait étendu, pour répondre à des besoins pressants, ses activités à presque toutes les branches de l'industrie agricole, il ne faut pas oublier (son nom l'indique suffisamment du reste) qu'elle fut fondée, il y a dix ans, par 30 gérants et propriétaires de fromageries, et que son principal commerce est encore celui du fromage et du beurre.

Quant à la valeur de son système de classification un fait, entre bien d'autres, suffit à en démontrer l'excellence: c'est qu'il a été adopté par la Commission des Alliés qui avait mission d'acheter au pays le beurre et le fromage destiné à l'exportation en ces dernières années. Nous pouvons même ajouter que c'est grâce à ce système de classification établi plusieurs années auparavant par la Coopérative des Fromagers, si le fromage de la Province de Québec fut traité par cette Commission d'achat, sur un pied d'égalité avec celui des autres provinces. C'avait été d'ailleurs l'un de ses premiers succès de faire considérer par les exportateurs, sur un pied d'égalité le fromage de première qualité de Québec et celui d'Ontario et d'obtenir pour le premier des prix égaux, et quelquefois même supérieur aux prix du second. Le même travail s'est effectué avec un égal succès sur le marché anglais aussi bien que sur le marché canadien. Et nous sommes convaincus que, quand les conditions reviendront au normal, le fromage de Québec de première qualité pourra faire la concurrence au fromage de n'importe quel pays ou province, en Angleterre.

Nous pourrions encore ajouter que la Coopérative des Fromagers obtient toujours les plus hauts prix du marché. Mais l'on nous répondra peut-être que certains commerçants garantissent les prix de la Coopérative. Et alors si la Coopérative n'existait pas, que feraient ces commerçants? Ils vous paieraient le plus bas prix possible. C'est donc une preuve évidente que tous les patrons des beurrieres et fromageries doivent favoriser la Coopérative des Fromagers.

AUGUSTE TRUDEL



Appareils indispensables dans une fromagerie

La qualité du lait est, sans conteste, la chose la plus importante pour la fabrication du fromage de première qualité. Il importe donc, pour le fabricant de prendre, tous les moyens qui sont à sa disposition pour connaître la qualité des laits qui sont apportés à sa fabrique.

Au début de la saison, en raison de la température favorable pour sa conservation, le lait est généralement de bonne qualité. Ce n'est qu'aux premières chaleurs que nous sommes exposés à en recevoir de qualité inférieure si nous n'avons pas, au début de la saison, pris les mesures préventives; ces mesures consistent à s'assurer, par l'épreuve à l'acidimètre et au caillé, de la valeur du lait fourni par chacun des patrons afin d'être en état de connaître ceux d'entre eux, s'il y en a, (il est rare qu'il ne s'en trouve pas) qui fournissent du mauvais lait et d'en localiser les causes afin d'être en état de les faire disparaître dès le début de la saison.

Je crois que cette pratique de se renseigner au commencement de la saison a été un peu négligée par le passé sous prétexte, sans doute, qu'il serait toujours temps de s'en occuper quand les difficultés de fabrication se produiraient. Mais c'est justement pour éviter, dans une certaine mesure, ces difficultés que je vous conseille ces moyens.

S'il arrive autant de mauvais lait, aussitôt que la température devient moins favorable à sa conservation, c'est que, dans la plupart des cas, ce lait renferme des mauvais germes qui se sont développés. Mais en faisant à bonne heure les épreuves mentionnées plus haut, vous aurez le temps, avant que les chaleurs n'arrivent, de découvrir les laits qui renferment ces mauvais germes, d'en connaître les causes et de donner des conseils pour les faire disparaître.

Les défauts que nous rencontrons le plus souvent dans le lait sont l'excès d'acidité et le gaz; le premier de ces défauts se reconnaît par l'acidimètre. Quand un lait indique habituellement

plus d'acide que la moyenne, soyez certains qu'il y a une cause à cela et n'attendez pas que ce lait soit devenu assez acide pour vous obliger à le refuser, mais cherchez plutôt la cause et faites corriger.

En faisant l'épreuve au caillé vous allez découvrir les laits gazeux et en suivant la même pratique que pour le lait acide vous allez améliorer la qualité du lait que vous recevrez. Quand les grandes chaleurs de l'été seront arrivées vous n'aurez qu'à vous occuper des patrons qui vous apportent généralement du bon lait, les autres étant entraînés à faire bien, la besogne vous sera conséquemment assez facile.

Pour faire ces épreuves il faut, bien entendu, avoir l'outillage voulu, et les fabriques qui n'en sont pas pourvues devraient s'en installer sans plus tarder, parce que les outils sont des parties essentielles de l'installation et rendent de services considérables aux fabricants qui s'en servent. Il est vrai que nous n'avions pas de ces appareils autrefois, et qu'il y a même aujourd'hui, des fabricants qui s'en passent, mais je ne connais pas de bons fabricants qui voudraient s'en passer.

Il va sans dire qu'il ne suffit pas, pour recevoir de bon lait, d'avoir dans la fabrique un acidimètre et un appareil pour l'épreuve du caillé. Ces appareils vous aideront à découvrir certains défauts du lait, mais il faudra que le fabricant s'en serve et souvent, s'il veut être parfaitement fixé sur le lait fourni par chacun de ses patrons.

En faisant cette surveillance vous rendrez service aux patrons qui apportent du lait inférieur et qui ne demandent pas mieux que d'être renseignés afin d'être en état de vous fournir du bon lait, et vous rendrez justice aux patrons à qui vous fournissez déjà du bon lait, parce qu'en ne recevant que du bon lait vos produits seront de meilleure qualité et le rendement en sera accru d'autant.

E. BOURBEAU,

Inspecteur général des fromageries



Une Importante Ecllosion

Mardi, le 8 avril, avait lieu dans la chambre 28 de l'Edifice Dandurand, coin des rues St-Denis et Ste-Catherine, l'écllosion d'un projet avicole provincial de haute importance et dont la mise en incubation avait été faite en 1916.

N'est-ce pas que le projet était important si l'on en juge par la longueur de son incubation? En effet, la coquille était très épaisse et il fallait réunir toutes les forces des différentes associations avicoles provinciales, afin de réussir à avoir le degré de chaleur favorable à une telle écllosion sans compter qu'il fallait aussi un degré d'humidité assez respectable pour que les jeunes attendus ne collent pas en trop grand nombre à la coquille. Aussi, avons-nous réussi, avec le concours de notre jeune "Chantecler" à sortir huit sujets vigoureux et hardis sur treize cocos laissés à la couveuse au dernier mirage.

Malgré que les amis de la cause aient tenté de toucher à la couvée durant les quelques semaines qui ont précédé l'écllosion, ils n'ont pu atteindre une température suffisamment élevée pour faire échouer le succès à leur bénéfice individuel.

En effet, l'Association Avicole Provinciale, depuis si longtemps désirée dans Québec a été définitivement organisée mardi, le 8 avril, à une assemblée des délégués des principales associations avicoles, des collègues d'Agriculture des sociétés coopératives s'occupant d'aviculture, d'un représentant du commerce avicole, etc.

C'est notre jeune Association "Chantecler" qui a pris l'initiative du mouvement et qui s'est chargée de la convocation de l'Assemblée, c'est donc dire que cette association toute jeune encore s'intéresse grandement au progrès avicole dans Québec. De fait, elle a convoqué les éleveurs de volailles de toutes variétés et de tous les endroits, sans distinction de race ni de langue. Ce que veut l'Association canadienne de Québec, (tout en poursuivant son but avec la poule chérie dont elle porte le nom) c'est de meilleures volailles et plus de volailles dans notre Québec et pour ce faire, étudier et adopter sans plus de délai le moyen le plus pratique et le plus sûr pour arriver à cette fin. Avec un programme analogue à

celui des ministères d'Agriculture de Québec et d'Ottawa, ceux-ci ne peuvent faire autrement que de l'approuver d'emblée, aussi l'ont-ils fait en y envoyant chacun un représentant. Tous les délégués étaient heureux d'avoir parmi eux comme représentant du Ministère d'Agriculture de Québec, M. Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture.

Sur 13 délégués convoqués tant par les associations avicoles que par les écoles d'Agriculture de la province, 8 étaient présents, les associations avicoles de Victoriaville, de Trois-Rivières, de Sherbrooke et de Knowlton n'ayant pu, pour des raisons encore inconnues, envoyer leur délégué. Nous sommes certains que chaque association approuvera le travail si judicieusement fait.

Il serait certainement trop long de reproduire ici un extrait des minutes de l'Assemblée. Qu'il suffise de dire en terminant que l'Association Avicole de la Province de Québec est formée d'un délégué de chaque association avicole régionale déjà formée, ou qui le sera dans un avenir rapproché, d'un représentant des trois écoles d'Agriculture de la Province, d'un représentant des sociétés coopératives s'occupant d'aviculture très justement choisi dans la personne de l'Abbé J. B. A. Allaire et d'un représentant du commerce des œufs et de la volaille qui ne pouvait être autre que M. Aug. Trudel, gérant de la Coopérative des Fromagers, laquelle société fait un important commerce d'œufs et de volailles.

La nouvelle association est déjà dotée d'un bureau de direction prudent et éclairé, sous la présidence du Dr. Sylvio Lafortune de Hull et de M. A. Jull, professeur d'aviculture du Collège MacDonald comme vice-président. Le secrétariat de l'association est à Québec et M. Jos Morin du Ministère de l'Agriculture de Québec est premier secrétaire de l'Association qui est la bienvenue dans tout Québec et à laquelle nous souhaitons tout le succès qu'elle mérite.

LES SEMAINES AGRICOLES de 1919

Les lecteurs assidus du " Bulletin des Agriculteurs " savent déjà depuis longtemps ce que sont les Semaines Agricoles organisées chaque hiver par le Ministère provincial de l'Agriculture.

Les itinéraires de chaque année sont arrêtés de façon que les cours abrégés d'agriculture couvrent presque toute la province au bout de quatre ans. Durant une semaine entière, les professeurs au complet, avec leur matériel de démonstrations agricoles et ménagères, siègent dans le centre rural du comté pour y donner leurs cours. Et, au fur et à mesure que leur tâche est accomplie dans ce centre, ils sont en voyés dans les paroisses circonvoisines afin d'atteindre les cultivateurs que la distance ou les occupations ont empêchés de se rendre à la " retraite " d'une semaine.

Ces semaines agricoles ont siégé aux endroits suivants:

St-Raymond, comté de Portneuf,
St-Tite, comté de Champlain,
St-Boniface, comté de St-Maurice,
Joliette, comté de Joliette,
St-Basile, comté de Portneuf,
Pont-Rouge, comté de Portneuf,
Ste-Anne de la Pérade, comté de Champlain,
Yamachiche, comté de Maskinongé,
Terrebonne, comté de Terrebonne,
Berthierville, comté de Berthier,
St-Martin, comté de Laval,
Valleyfield, comté de Beauharnois.

Dans vingt-neuf paroisses, avoisinant les susmentionnées, des conférences supplémentaires et des démonstrations pratiques ont été données durant une ou deux journées à chaque endroit.

Vingt-trois instructeurs, conférenciers et agronomes provinciaux ont pris part à cette campagne et traité les sujets suivants. Economie rurale, grande culture, élevage, industrie laitière, aviculture, apiculture, jardinage, coopération agricole, comptabilité, mise en conserve, enseignement ménager et hygiène domestique.

Le ministère Fédéral, le Conseil provincial d'Hygiène et la Cie du Pacifique-Canadien ont coopéré avec le Ministère de l'Agriculture de Québec.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur fournissant quelques chiffres sur les résultats de cette campagne de 1919: en agriculture générale 386 conférences ont été données avec 98 démonstrations pratiques et 312 visites à domicile; l'assistance globale à ces cours s'élève au joli chiffre de 25,012 personnes.

Dans les endroits qui ont bénéficié de cours supplémentaires, 90 conférences ont été données avec 24 démonstrations pratiques et 62 visites sur demande ont été faites à domicile; l'assistance dans ces 29 journées spéciales s'est élevé à 7,205 personnes.

Aux cours d'enseignement ménager, 132 conférences ont été données avec 33 démonstrations et suivies par une assistance globale de 19,280 dames et jeunes filles.

Nous aimons à nous rappeler les témoignages nombreux d'admiration pour l'œuvre de l'hon. J.-E. Caron. Les autorités civiles et religieuses, et les têtes dirigeantes du mouvement agricole dans chaque localité, aussi bien que les professionnels, industriels et commerçants, ont tenu à honneur d'assister à ces cours et ont voulu donner ainsi une garantie non équivoque de l'importance qu'ils attachent à ce genre de propagande agricole.

Et nous avons la satisfaction d'ajouter que, cette année plus encore que par le passé, les Semaines Agricoles ont été un véritable succès et qu'elles contribueront largement à continuer l'élan déclenché en 1918 pour la surproduction agricole, dont les résultats ont mis notre province en tête du Dominion.

Ce genre d'enseignement pratique et direct, approprié aux besoins particuliers de chaque région agricole, est désormais reconnu comme le plus efficace et le plus fructueux. Il permet, en effet, d'apporter aux différents problèmes locaux les solutions les plus certaines et de combler des lacunes que le passage et la visite personnelle d'experts pouvaient seuls indiquer.

En voyant sur place, après examen minutieux, et sous le regard même des intéressés, les améliorations à faire aux bâtiments, la sélection à effectuer dans les troupeaux, l'installation de basses-cours modèles ou de silos d'hivernage apicole qu'on pourrait mettre à l'essai chez tel ou tel cultivateur, on peut rendre de réels services. Et le système d'action adopté par les experts des Semaines Agricoles atteint cette fin éminemment pratique.

Aussi croyons-nous que le Ministère provincial de l'Agriculture ne saurait mieux faire que de continuer cette bonne pratique. L'opinion publique a confirmé son utilité incontestable cette année par les assistances très nombreuses que nous avons eu le plaisir d'enregistrer chaque jour.

A. DESILETS, B.S.A.

INDUSTRIE ANIMALE

LE SILO

Pour économiser le terrain et procurer aux vaches une nourriture convenable à la production du lait pendant l'été, il est devenu d'usage de faire des fourrages verts que l'on sert dans l'étable au temps de la traite. Les praticiens trouvent cependant dans cette pratique un inconvénient sérieux qui tend à la faire tomber en désuétude. Pressé par les travaux des récoltes, le cultivateur voit souvent mûrir ses parcelles de fourrage vert sans pouvoir trouver le temps d'en faire bénéficier son bétail.

Le silo qui a solutionné le problème de l'alimentation d'hiver se présente maintenant comme facteur important dans l'alimentation d'été. En plus qu'il élimine au moins 50 pour cent de la main-d'œuvre pour la manipulation des fourrages savoureux, il offre encore l'avantage de réduire au moins de moitié la superficie des pâturages. La récolte de cinq acres de terre suffit à remplir un silo de 12 pieds par 26 contenant environ 50 tonnes d'ensilage, quantité requise pour un troupeau de 15 vaches pendant les mois de juillet, août et septembre; d'où économie du terrain et possibilité d'augmentation des récoltes de grain et de foin.

Tous les laitiers qui ont essayé le silo d'été en sont enchantés.

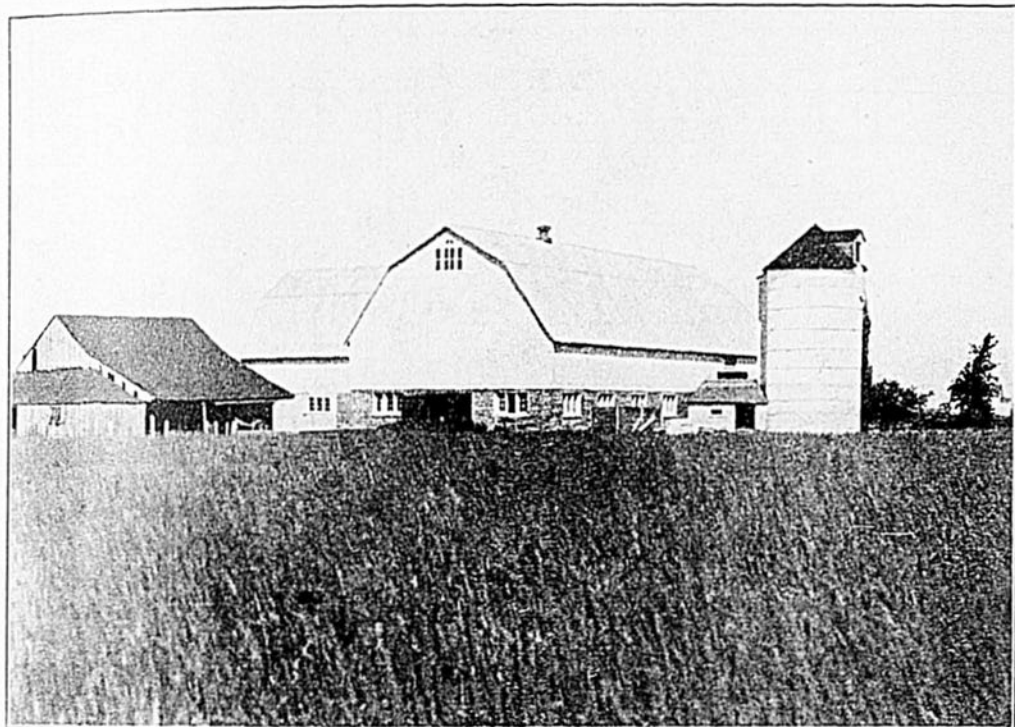
Là où le blé-d'Inde réussit bien, on semble le préférer à toute autre récolte comme ensilage. Dans certaines régions, notamment dans le nord et l'est de la Province, le succès avec le maïs est trop aléatoire pour qu'on puisse l'adopter comme récolte fondamentale, surtout maintenant que nous avons un substitut qui a fait ses preuves.

Depuis plusieurs années le Collège d'Agriculture de Truro, Nouvelle-Ecosse, a adopté une autre récolte que l'auteur a essayée lui-même près de Montréal et qui donne d'excellents résultats. Cette récolte consiste en un mélange de $2\frac{1}{2}$ minots d'avoine, $\frac{1}{4}$ de minot de foin et $\frac{1}{2}$ de minot de vesces, environ $3\frac{1}{2}$ minots en tout, que l'on sème au printemps, sur un sol préparé et engraisé comme pour le blé-d'Inde, et que l'on met en silo exactement de la même manière que le maïs.

Pour obtenir un bon ensilage avec ce mélange, il faut le faucher à temps d'abord et ensuite le tasser très énergiquement dans le silo.

La coupe doit se faire quand les grains d'avoine sont encore à l'état de lait épais, avant d'arriver à l'état pâteux, c'est-à-dire avant que les tiges ne commencent à jaunir. L'on fauche et l'on lie à la lieuse, puis on hache très court, environ $\frac{1}{2}$ pouce de longueur, avec un coupe blé-d'Inde immédiatement après avoir fauché sur le champ.

Dans le silo, il faut prendre soin de bien étendre l'ensilage et de le tasser très fermement afin de prévenir une fermentation trop vive. Il est même bon d'ajouter un peu d'eau afin de faciliter le tassement et conséquemment l'exclusion de l'air. Il est également recommandable de semer à quelques jours d'intervalle au printemps, afin de pouvoir remplir le silo par deux ou trois fois et économiser ainsi de l'espace. Une couche de pouces de terre épandue sur le dessus de l'ensilage et libéralement ensemencée d'avoine empêchent les couches supérieures de se gâter.



Ce plantureux champ de grain, dans ce petit silo, engendre le gigantesque bâtiment voisin de cette relique ancienne.

L'analyse de l'ensilage d'avoine, pois, vesces, que nous appellerons maintenant ensilage A.P.V., donne 27.60 lbs. de matière nutritive par 100 lbs. contre 19.88 lbs. par 100 lbs. dans l'ensilage de blé d'Inde sans épis; soit une différence de 7.92 lbs. par 100 lbs. en faveur de l'ensilage A.P.V.

Voici d'ailleurs l'analyse détaillée des deux:

	Ensilage A.P.V.	Ensilage de Maïs
Eau.....	71.85%	80.00%
Matières minérales.....	1.59%	1.42%
Protéine.....	2.31%	2.37%
Hydrates de Carbone.....	23.42%	15.33%
Matières grasses.....	0.83%	0.88%

Le rendement du mélange A.P.V. varie entre 10 et 15 tonnes à l'acre, ce qui n'est pas inférieur au rendement moyen de blé-d'Inde.

Le mélange A.P.V. est sans contredit la récolte la plus sûre que nous ayons pour l'ensilage: nous ne connaissons pas de cas où, avec un bon traitement du sol et une bonne semence, il ait manqué. L'on ne peut malheureusement pas en dire autant du blé-d'Inde.

Les avantages particuliers du mélange A.P.V. sont les suivants:

- (1) Se sème au semoir à grain ordinaire: économie de temps.
- (2) N'exige pas de sarclage.
- (3) Se récolte avec la lieuse à grain: opération rapide.
- (4) Se récolte pendant la belle saison: mois de juillet.
- (5) Permet de faire une demie jachère pour le contrôle des mauvaises herbes.
- (6) Les légumineuses, pois et vesces, améliorent le sol et constituent une récolte étouffante.
- (7) Est un excellent substitut pour l'ensilage de blé-d'Inde.
- (8) Ne manque à peu près jamais.

Nos amis qui ont un silo qu'ils ne remplissent qu'une fois par 5 ans feraient bien d'essayer l'A.P.V., au moins pour une partie du silo, et ceux qui n'ont pas encore un de ces moules à argent feraient un excellent placement d'abord en achetant un silo et ensuite en plaçant dans ce silo une vingtaine de tonnes d'A.P.V. comme essai.

J. N. PONTON,

Prof. I. A. O.

ELEVAGE du LAPIN

LES RACES

LE GÉANT NORMAND

Après avoir étudié les traits de conformation du Géant des Flandres et avoir donné les raisons^s qui militent en faveur de son élevage, il est bon je crois, de jeter un coup d'œil sur une race qui compte le Géant des Flandres parmi ses ancêtres. De plus, nous examinerons brièvement l'autre race qui a aussi servi à sa formation. Le lapin Normand est la première forme du lapin commun sélectionné en vue de la production de la chair. Sa taille était moyenne, il pesait de 5 à 7 lbs., et possédait une robe ou pelage gris foncé. Les traits de conformation ainsi que la tête rappelaient le lapin de garenne. Tout porte à croire que la domestication ne lui a apporté que l'ampleur du corps et la docilité. En clapier, il était facile à élever, sa croissance était rapide il était rustique et possédait une chair de bonne qualité.

De cette race primitive, on a obtenu en croisant avec le Géant des Flandres un type parfaitement caractérisé: le Géant Normand. C'est cette race que nous étudierons dans cet article.

Le vrai Géant Normand provient donc du croisement du lapin Normand avec le Géant des Flandres.

Bien que l'élevage de cette race a été fait plus particulièrement en Normandie, il tend cependant aujourd'hui à se populariser. Les sujets offrent des avantages appréciables; ils sont grands de taille, plus petits cependant que le Géant des Flandres, pèsent de 10 à 12 lbs.; quelques sujets ont même atteint 14 lbs.; ils sont aussi plus rustiques et plus précoces. Les formes sont plus uniformes, le râble est court, les cuisses bien liées au dos et les os fins et solides. Les femelles sont très prolifiques, elles peuvent donner régulièrement 8 à 10 petits par portée. Les jeunes très ardents de cause de leur précocité, doivent être isolés de bonne heure ou castrés s'il y a lieu. Bien nourris, ils peuvent être vendus à 4 mois; la chair est d'excellente qualité. Afin de conserver à cette race les qualités fort

appréciables, il faut pratiquer de temps en temps des croisements avec un mâle géant étranger afin d'éviter la consanguinité. Autrement la taille et la précocité en souffriraient.

APPARENCE GENERALE:— Taille, longueur, poids inférieur au Géant des Flandres. Il est plus ramassé, plus large et a des proportions plus régulières. L'aspect général est plus harmonieux, l'attitude plus vive et plus nerveuse.

TETE:— Courte, large, légèrement busquée.

OREILLES:— Bien plantées, droites, ni trop larges ni trop longues; quelquefois l'une est pendante.

FANON:— Nul chez le mâle, peut développer chez la femelle.

PATTES:— Courtes, fortes, souples et nerveuses.

POIL:— Court, fin, brillant.

ROBE:— Grise, légèrement roussâtre.

POIDS:— 10 à 12 lbs.

DEFAUTS:— Formes trop allongées; oreilles larges, épaisses arrondies, l'une ou l'autre pendante. Fanon exagéré chez la femelle. Poil long, laineux. Pelage gris trop foncé ou jaunâtre, tache blanche sur le nez ou les pattes. Poids inférieur à 9 lbs.

Y a-t-il avantage pour vous à élever le Géant Normand? Il y aurait certainement beaucoup d'avantages mais il n'est pas connu encore dans la province. Car ses principales qualités: la précocité, la rusticité, sont de tout premier ordre dans l'élevage du lapin. Cependant sa taille n'est pas aussi grande que celle du Géant des Flandres. Sera-t-il bientôt en honneur dans la province?

ARTHUR LAMARRE, E.E.A.,
Institut Agricole d'Oka.



Elles en meurent !!

Nous sommes frappés du grand nombre de cultivateurs qui perdent des animaux ce printemps.

Nous en avons rencontré cinq la semaine dernière qui nous ont déclaré avoir perdu des truies au moment où elles mettaient bas. Nous avons été témoins d'un cas de mort particulièrement curieux. Après avoir donné 7 petits cochons, une truie, par suite des efforts de la parturition à "viré," comme on dit et est morte en perdant la partie de l'intestin qu'on appelle le "corcum." C'est là un cas fort rare, croyons-nous. Il y a lieu de croire que la parturition a été extrêmement laborieuse. Ce n'est pas précisément avantageux de perdre des cochons de ce temps-ci surtout des truies. Et quand les petits naissent on est extrêmement ennuyé.

Les gens se demandent à quoi tiennent des cas de mort aussi fréquents. Ils surveillent avec un soin croissant les femelles qui vont mettre bas et le "cochonage" est devenu un événement qui donne un trouble considérable à plusieurs. Certains sont obligés de se lever la nuit pour sauver la mère ou les petits. Il faut se donner un mal effrayant pour faire de l'élevage ces années-ci. Elever un veau est devenu une besogne hasardeuse et compliquée. Il faut prendre tous les soins imaginables et encore meurent-ils souvent en dépit de toutes les précautions. Il n'y a pas jusqu'aux petits poulains qui vous jouent le tour de mourir en bas âge. Mais ce sont surtout les veaux qui démissionnent sans en dire la cause. Un cultivateur disait l'autre jour sur le perron de l'église de XXX: "Il faut être "sacréyement" fin pour élever un veau de nos jours." Ces fameux veaux naissent aujourd'hui avec toutes les chances de mourir si l'on n'en prend pas un soin très assidu. Le choléra les prend et bonjour! Cela peut dépendre de plusieurs causes.

Il serait intéressant d'expliquer ici comment il se fait que plus un animal est amélioré moins il est rustique. Cela se rattache à une grande loi zootechnique. L'amélioration intensive porterait préjudice à la rusticité. Peut-être aurons-nous l'occasion de reparler de ce sujet un jour. Autrefois les femelles domestiques mettaient bas avec le seul concours de la nature. Aujourd'hui, il faut souvent intervenir. Qui ne peut faire des comparaisons frappantes sur ce point?

Mais nous nous éloignons singulièrement de nos cochons. La causerie à plume filante a de ces digressions.

Ceux qui ont perdu des truies ce printemps feraient bien de se demander s'ils ont laissé leurs bêtes prendre suffisamment d'exercice. Cela peut paraître un détail, mais c'est très important il nous semble. Nous savons que certaines de ces truies ont été des trois ou quatre mois enfermées dans des stalles de 10 pieds carrés. Elles se sont affaiblies les pattes—et l'on sait que la parturition fatigue beaucoup l'arrière-train. Elles ont perdu toute force et Quand d'aventure elles se mettent à engraisser, elles perdent encore plus de force. On semble oublier qu'il est désavantageux d'engraisser des femelles en gestation. Quand elles sont grasses et qu'elles n'ont pas d'exercice, elles s'affaiblissent. N'est-ce pas là une cause—ou l'une des causes—de mort chez certaines truies?

Il n'y a rien de plus logique, de plus explicable que de donner de l'exercice à des femelles pleines. Voyons les animaux à l'état sauvage. Ils cherchent leur subsistance; ils se déplacent continuellement; ils sont toujours en mouvement; ils sont forts et donnent sans difficulté naissance à des petits, pleins de vie. Souvent pour avoir méconnu certaines lois naturelles l'éleveur paie cher son erreur.

Nous nous rappelons qu'un correspondant à un journal agricole ontarien ayant une fois affirmé qu'il était inutile de donner de l'exercice aux animaux en stabulation (il ne parlait évidemment pas des animaux à l'engrais intensif, auxquels, on le sait, il faut le repos), se fit contredire par un lot de cultivateurs qui protestèrent avec énergie contre cette affirmation. Le directeur du journal, habile à donner de la vie à son périodique ouvrit une petite enquête sur le point en litige et ne recueillit que des protestations contre le correspondant favorable au repos.

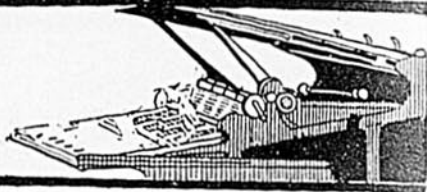
C'était significatif.

Cultivateurs qui avez perdu des truies ce printemps, demandez-vous si elles ont eu assez d'exercice et si elles n'étaient pas trop grasses. Demandez-vous aussi si vous leur avez donné une nourriture assez laxative, pas trop échauffante.

ARMAND LETOURNEAU.



L'actualité agricole



Nous continuons à geler et à patauger dans l'eau. Les semences vont se faire tard. C'est bien de valeur. Plus les semences se font tard, plus il faut semer profondément—sans excès, toutefois. Cela tient au fait qu'il faut de l'humidité pour les plantes.

Le ministère de l'Agriculture a vendu quelques uns des chevaux qu'il a importés des Etats-Unis pour offrir en vente aux cultivateurs.

Ces chevaux sont de toute beauté.

Contrairement à certain paragraphe de l'annonce publiée en page du ministère la semaine dernière ces chevaux ne sont plus en route mais bel et bien arrivés. Ils sont actuellement sur le terrain de l'Exposition Provinciale à Québec. Ils étaient un peu fatigués à leur arrivée mais ils se sont remis depuis.

Les pouliches ont été saillies par le fameux étalon Lagos à \$150.00 la saillie.

Les bons éleveurs connaissent le prix du sang.....

Le foin se vend cher. Il faut vendre. Il faut se méfier des hausses trop accentuées. Et puis il y a longtemps qu'un sage a écrit: "l'ambition tue son maître."

Il arrive souvent que les sirops mis en bouteilles se couvrent de moisissures. Quelquefois ces moisissures déterminent un commencement de fermentation. On prévient cet accident en prenant les précautions suivantes:

1. Les sirops destinés à être conservés longtemps doivent marquer 35 degrés à l'aréomètre Baumé, après refroidissement. C'est le point de concentration convenable;

2. Laissez refroidir avant de remettre en bouteilles mais ayant soin de couvrir le vase qui contient le sirop;

3. Ne se servir que de bouteilles parfaitement sèches:

(a) Emplir aussi exactement que possible.

(b) Boucher avec des bouchons de premier choix, SECS et non trempés dans le gin, comme font certaines personnes. Toute humidité favorise le développement des moisissures.

4. Enfin, placer les bouteilles couchées dans un endroit sec et bien aéré.

Semez beaucoup d'orge cette année. Vous vous en trouverez bien. C'est un excellent engrais pour les porcs.

Allons-nous garder les animaux dedans encore longtemps? Ça en a bien l'air. Si l'on est de court de foin parce qu'on a été tenté de vendre le plus de foin possible aux hauts prix actuels, il faut tout de même nourrir. La paille, hachée, salée et mêlée à d'autre foin bouche un trou, mais ce n'est pas traitre.

Etrillez ces animaux chaque jour.

Donnez-leur de l'exercice.

Ne leur laissez pas piétiner les prairies.

Ne laissez pas coucher ces animaux dehors par les pluies froides de ce temps-ci.

Changez graduellement de nourriture.

Nettoyez très proprement les chaudières qui servent à soigner les veaux. Ceci est très important. Ces derniers ne demandent qu'un prétexte pour attraper le choléra et claquer.

C'est ce temps-ci que l'on se mord les pouces de n'avoir pas fait plus soigneusement les rigoles l'automne dernier.

Voici venu le temps de "masser" les clôtures, bien entendu, il faut pour cela que cesse cette température de canard. On assure que la broche (fil de fer) et les clous sont légèrement à la baisse.

Combien semez-vous de livres de graine de trèfle à l'arpent? Deux, ce n'est pas assez. Trois non plus. Essayez quatre et vous serez satisfait. Elle est exceptionnellement chère. Tant mieux. Si cela peut apprendre à nos gens à produire eux-mêmes ce dont ils ont besoin.

ARMAND LETOURNEAU.



NOTES



BEURRE

Comme c'était prévu, le marché au beurre a subi une baisse considérable. L'on peut raisonnablement s'attendre à ce que cette baisse s'accroisse encore ces jours-ci.

Les divers marchés du pays qui, jusqu'en ces derniers temps étaient assez dépourvus ont pu trouver plus facilement la quantité dont ils avaient besoin, grâce à la production qui continuera à augmenter progressivement. Il faut donc s'attendre à ce que les prix reprennent à peu près leur cours normal sous peu.

D'après ce que l'on peut prévoir, ces prix se maintiendront à un niveau tout-à-fait rémunérateur: tout indique qu'ils seront au moins égaux à ceux de l'an dernier. Les intéressés voudront bien remarquer particulièrement le prix obtenu pour le beurre pasteurisé ces semaines-ci. Ceux qui fabriquent du beurre de cette qualité voudront bien en faisant leurs expéditions à la Coopérative des Fromagers, ne pas oublier d'en faire mention, afin qu'ils puissent bénéficier des prix qui sont payés pour le beurre pasteurisé.

Comme le cours du marché sera à l'avenir à peu près stable, il ne sera plus nécessaire d'expédier le beurre par express. Car les producteurs n'auront probablement rien à gagner à mettre leur beurre sur le marché quelques jours plus tôt.

FROMAGE

Les fabricants de fromage attendent anxieusement sans doute la décision de la Commission d'achat du fromage destiné à l'exportation. Il semble que cette décision devrait être annoncée sans plus de délai.

Dans l'intervalle, sur quelques marchés de l'Ontario, il s'est vendu du fromage blanc au prix de 23c. et 24c. la livre et du fromage coloré jusqu'à 26c., probablement à destination des Etats-Unis. Ce sera la route que semblera devoir prendre une certaine partie de notre fromage si la Commission d'achat ne fait pas bientôt connaître ses prix.

Sur le marché de Montréal, aucune transaction n'a pu être faite.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements qui pourront survenir.

PAS DE CONFUSION

Pour l'information de nos nouveaux abonnés et des nouveaux sociétaires de la Coopérative des Fromagers, nous croyons utile de répéter l'explication suivante que nous avons déjà plusieurs fois publiée au cours de l'an dernier.

Certaines personnes demandent à la Coopérative des Fromagers de leur vendre des produits aux prix qui sont mentionnés aux pages du marché de notre journal. Or il faut bien remarquer que ces prix sont ceux qui ont été obtenus aux cultivateurs qui ont confié à la Société la vente de leurs produits, durant la semaine finissant à la date que porte notre journal. Ces prix sont basés sur des ventes à l'encan ou sur des ventes faites de gré à gré, mais par grandes quantités.

Personne ne pourra donc raisonnablement prétendre que la Coopérative des Fromagers peut vendre quelques-uns de ces produits au détail pour le même prix. Il faut augmenter le prix de gros de façon à couvrir les frais de manipulation, de correspondance, etc. C'est pourquoi la Coopérative des Fromagers annonce en une autre page spéciale (d'ordinaire l'une des dernières pages de notre journal) les prix auxquels elle peut vendre certains produits aux sociétés coopératives locales, à leurs sociétaires, et même aux marchands détaillants, et nous croyons que ces prix, même dans les conditions que nous venons d'indiquer, sont encore très avantageux pour tous les intéressés.

UNE ERREUR

C'est par une erreur que tous nos lecteurs n'ont certainement pas été lents à reconnaître, que nous annoncions la semaine dernière, en page du marché; le beurre de ferme No 1 à 52c la livre, et le No 2, à 57c. Evidemment ce n'avait aucun sens. Chacun a dû comprendre que c'est 51 que nous voulions indiquer.

UN APPEL A NOS AMIS

Notre journal pénètre graduellement dans toutes les campagnes de notre province; et compte même un bon nombre de lecteurs dans les districts canadiens français des provinces voisines.

Quelque rapide que soit l'augmentation de la circulation, nous faisons encore une fois appel aux fervents de la coopération de nous rendre un léger service. Quel est l'abonné qui ne peut, dans le cours des prochaines semaines, nous recruter un nouvel abonné!

NOTES

L'EMBALLAGE DES VEAUX

Encore une fois rappelons que les veaux doivent être parfaitement enveloppés dans de la toile bien propre avant d'être expédiés. Autrement un veau engraisé au lait de toute première qualité pourra n'être qu'un rebut, à l'arrivée à destination. Il faut prendre un soin tout particulier des parties les plus recherchées, comme la fesse et l'épaule.

Bon nombre de cultivateurs ont fait cette année des pertes très lourdes pour n'avoir pas été particuliers sur l'emballage.

UNE PETITE ANNONCE QUI DONNE DES RESULTATS

Un cultivateur qui avait annoncé par l'entremise de notre journal, par une simple petite annonce, qu'il avait à vendre une portée de porcelets, a reçu, paraît-il, des demandes pour en vendre 10 fois plus qu'il en avait.

Voilà évidemment une petite annonce qui a donné des résultats. Nous sommes sûrs que bien d'autres de nos annonceurs pourraient rendre un témoignage aussi éclatant de la valeur d'une petite annonce dans notre journal.

Cultivateurs qui avez des animaux à vendre, etc., faites-en aujourd'hui l'essai.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Porcelets Yorkshire (grands améliorés) plusieurs portées de ma ferme à Mont Laurier. Aussi veaux mâles Holstein.

J. A. GENIER, Ptre.
St-Faustin,
Cté Terrebonne.

M. Alphonse Lavigne, éleveur d'animaux offre en vente des cochons Yorkshires, et Chester Blanes, moutons Leicester, etc.

ALPHONSE LAVIGNE,
Ste-Gertrude,
Cté Nicolet, Qué.

Cochons Tamworth, provenant de vieilles mères enregistrées, nés en mars et au commencement d'avril.

S'adresser à

ANTONIO VEILLEUX,
rr No. 2
La Baie du Febore,
Cté. Yamaska Qué.

Trois veaux mâles Ayrshire enregistrés, nés de très bonnes laitières.

S'adresser à

M. ERNEST AUGER,
Lotbinière, Qué.

Un veau mâle Holstein. Sa mère a donné 67 lbs. de lait par jour. Porcelets Chester blancs qui naîtront le 10 mai, provenant de vieilles mères.

AVILA GAGNON,
St-Samuel d'Horton,
Cté de Nicolet. Qué.

POUSSINS A VENDRE

Rhode Island Rouges, crête simple
Races:—Plymouth Rock Barrée
Wyandotte blanche

Prix - - - 25 sous l'unité

S'adresser au

SERVICE DE L'AVICULTURE PROVINCIAL
Villa Belvédère
Chemin Ste-Foye, Québec.

Cochons Yorkshire enregistrés, six mâles et deux femelles, nés le 12 avril 1918.

PH. CASAULT,
B. de P. Casault,
Cté Montmagny, Qué.

De la porchère modèle de Princeville 50 porcelets de différents âges, race Yorkshire améliorée (enregistrés).

L'ABATTOIR DE PRINCEVILLE,
Princeville,
Comté d'Arthabaska.

Trois porcelets mâles Berkshires enregistrés, nés le 15 avril. Très beaux sujets, bien marqués.

ALBANI NICHOLS,
La Présentation,
Cté St-Hyacinthe, Qué.

OEUFs POUR INCUBATION

De Plymouth Rock barrées: sujets d'exposition:
No 1: 15 œufs pour \$5.00.

De Plymouth Rock barrées: sujets d'utilité générale:

Troupeau No 1: 15 œufs pour \$2.50;
" No 2: 15 œufs pour \$2.00;
" No 3: 15 œufs pour \$1.50 ou
\$8.00 le cent.

De Rhode-Island rouges: sujets d'utilité générale:

Troupeau No 1: 15 œufs pour \$2.50;
" No 2: 15 œufs pour \$2.00;
" No 3: 15 œufs pour \$1.50 ou
8.00 le cent.

De canards pékins:

Troupeau No 1: 13 œufs pour \$3.50;
" No 2: 15 œufs pour \$2.00 ou
\$9.00 le cent.

Très beaux pigeons Carneaux: \$3.00 le couple.

S'adresser à

L'ABATTOIR DE PRINCEVILLE,
Princeville, Comté d'Arthabaska.

Harnais Garantis



Demandez toujours la Marque ALLIGATOR,
pour vos harnais ou parties de harnais.

C'EST VOTRE GARANTIE

LAMONTAGNE LIMITEE

338 Notre-Dame Ouest

BLOC
BALMORAL

MONTREAL

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Siège Social: Québec

Capital Autorisé - \$5,000,000.00

Capital payé - \$ 2,000,000.00

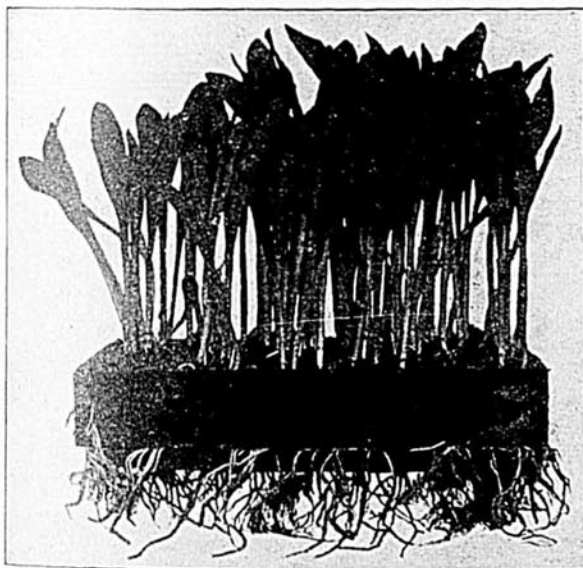
Réserves - - - \$2,136,000.00

Actif - plus de \$48,000,000.00

Au-delà de deux cent soixante-cinq succursales et sous-agences à travers la Province de Québec, la majeure partie desquelles sont situées dans les campagnes, pour le plus grand bien de la population agricole.

Les opérations de la Banque Nationale sont presque exclusivement limitées à la Province de Québec. L'argent reçu des cultivateurs, des ouvriers et des petits marchands est, en grande partie, prêté à ces mêmes classes.

Blé d'Inde



Résultat d'un tout récent essai de graine de blé-d'Inde fait en notre fécondateur. Cet essai a démontré non seulement 98% de fécondité, mais une précocité jointe à une vigueur extraordinaire.

Transport payé sur toute commande de \$25.00 et plus.

Les variétés de blé d'Inde énumérées ci-dessous sont de semences cultivées dans l'Ontario et les plus adaptées à notre climat du Nord.

Le blé d'Inde qui fait le meilleur ensilage est celui qui produit des plants grands et des épis bien développés.

Le blé d'Inde américain du Sud donnera profusion de plants, mais ne produira pas d'épis.

Les variétés "Flint" mûrissent plus tôt dans la province de Québec, mais les variétés "Dent" ont plus de volume.

Quiconque a une fois essayé nos graines de blé d'Inde cultivées en Canada ne veut plus s'en passer. Faites-en l'essai cette année. Nous le vendons sur épi (70 livres) ou en grains (56 livres) au minot. Les sacs sont fournis gratuitement.

Variété "Flint"

Longfellow (jaune)... \$4.50 le minot

Nord Dakota (blanc)... 4.50 "

Variété "Dent"

Wisconsin No. 7..... \$3.25 le minot

Leaming amélioré..... 3.25 "

Bailey..... 3.25 "

Golden Glow..... 3.25 "

White Cap..... 3.25 "

GEO. KEITH & SONS, 124 King St. E., Toronto.

MAISON ETABLIE DEPUIS 1866.

A VENDRE

PETITS FROMAGES BLANCS

Dans des boîtes spéciales contenant deux fromages, de 20 à 25 livres chacun.

Fromage fort: 31 cents la livre.

Pour un seul fromage, $\frac{1}{2}$ cent la livre de plus que le prix indiqué, soit:

Fromage fort: 31 $\frac{1}{2}$ cent la livre.

FEVES

(Par poches de 120 livres)

Blanches — No 1.....	7 $\frac{1}{2}$ c
" No 2 (belle qualité).....	7c
" No 3.....	6c
Jaunes — No 1.....	7c
Soufres — No 1.....	7c
Blanches tachées de jaune, No 1.....	7c

Fèves spéciales à semence —

25 livres et plus..... 9c
(Plus le coût de la poche)..... 20c

Par poches de 120 livres..... 8c

(Le coût de la poche n'est pas chargé.)

POIS A SOUPE

Cuisant bien.

Par poche de 120 lbs..... 5c la livre

Des échantillons pour l'une ou l'autre de ces variétés sont fournis sur demande.

MIEL

Blanc—En chaudières de 30 lbs... 22c la livre

Brun—En chaudières de 30 lbs... 19c la livre

PORCS

Porcs gelés: 150 lbs. à 250 lbs..... 22c

 " " plus de 250 lbs..... 21c

Pattes longues gelées..... 12c la lb.

Pattes courtes "..... 5c "

Flancs salés "..... 26c "

Lard entrelardé en baril de 250 lbs: 29c "

Fesses gelées (préparées) 20 à 30 lbs. 27c "

NOTE

Les prix ci-dessus donnés sont sujets à changement sans avis, et toute commande pour l'un ou l'autre des produits ci-dessus énumérés est toujours sujette à acceptation à Montréal.

CONDITIONS

Strictement comptant. Le montant d'argent nécessaire doit toujours accompagner la commande.

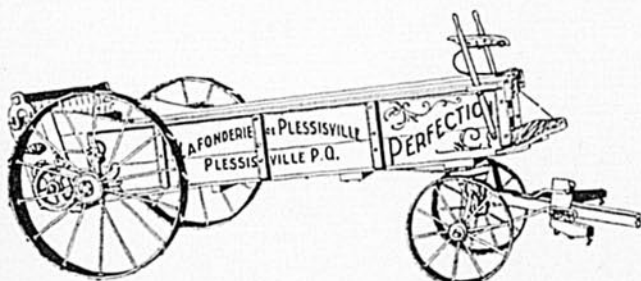
Frais de livraison et de transport au compte de l'acheteur.

S'adresser à:

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec,

63, rue William, Montréal. Tél. Main 6857.

Commission des Vivres du Canada. Licence No 9—10920



Augmentez

VOS

Revenus

Le Distributeur d'Engrais Perfection

épargne le salaire de deux hommes, tout en vous assurant un meilleur rendement de votre terre. Une tonne de fumier bien pulvérisé donnera autant de rendement que deux tonnes du même fumier étendu à la fourche

Le "PERFECTION" est la machine idéale pour les cultivateurs de notre Province; c'est la seule machine d'une construction sans reproche, que deux chevaux peuvent facilement tirer. Elle est basse et facile à charger, peut tourner dans sa longueur et contient le moins de parties sujettes à se détraquer. Le tablier possède six vitesses.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ILLUSTRÉ

La Fonderie de Plessisville Fondée en 1873 Plessisville, Co. Mégantic, Que.

Neuf motifs pour acheter un séparateur à petit lait

DE LAVAL

Séparation parfaite: Le séparateur à petit-lait "De Laval" écrème complètement. Etant donné les hauts prix du beurre, la moindre perte de gras de beurre serait très coûteuse.

Crème de qualité supérieure: Une crème de petit-lait très riche est particulièrement désirable. Au moyen d'un "De Laval" il est facile d'obtenir une crème de 60% d'épreuve, si on le veut.

Utilisation continue: Le "De Laval" peut être utilisé d'une façon continue et fort longtemps grâce à sa large cavité pour recevoir les déchets d'opération.

Grande capacité: Le "De Laval" a une vitesse parfaitement régularisée de façon à ce que la séparation puisse toujours être parfaite, même dans les conditions d'écémage les plus difficiles.

Peu de force motrice: A capacité égale, le "De Laval" ne dépense que 50% de l'énergie motrice nécessaire pour alimenter les autres séparateurs.

Simplicité: Le "De Laval" est le plus simple des séparateurs. Pour le manipuler, point n'est besoin de connaissances spéciales ou d'un outillage particulier.

Nettoyage facile: Le "De Laval" est le séparateur à petit-lait le plus facile à laver et à tenir en parfaite condition de propreté, sans l'aide d'appareil de nettoyage spécial.

Durée: Oeuvre d'un plan supérieurement élaboré, construit de matériaux de choix et par une main-d'œuvre experte, muni d'un bol à petite vitesse de rotation, le "De Laval" dure bien plus longtemps que tout autre appareil de ce genre.

Service "De Laval": "The De Laval Separator Company" est la plus grande et la plus réputée des maisons fabriquant des appareils centrifuges. Cela est dû au fait qu'elle a toujours assuré un service exceptionnel à tous ceux qui utilisent ses séparateurs.

Demandez notre catalogue des séparateurs à petit lait et les renseignements qu'il vous faut à notre agence la plus rapprochée. Mentionnez toujours, en écrivant, la quantité de lait que vous recevez chaque jour.

The De Laval Company, Limited

Les plus grands fabricants d'appareils
de laiterie du Canada

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER



Cultivateurs !

Faites venir ce **LIVRE**

Il ne vous coûtera rien et pourra vous rendre d'immenses services. Il contient 35 illustrations et de nombreux renseignements utiles et conseils pratiques sur les soins à donner aux **Animaux de la Ferme.**

Le Manuel de Médecine Vétérinaire

CONTIENT : 3 tableaux montrant la location des différentes régions extérieures du **Cheval**, de la **Vache** et des **Volailles** ; plusieurs illustrations montrant comment reconnaître l'âge de ces animaux ; plusieurs illustrations montrant la location des différentes boiteries du cheval, etc.

- Il vous enseignera comment reconnaître qu'un animal est malade.
- Il vous enseignera ce que signifient les battements du poulx et du flanc ainsi que les variations dans la température.
- Il vous enseignera comment préparer et administrer certains remèdes efficaces en cas d'accidents et de maladies subites, et une infinité d'autres choses bonnes à savoir.

**Un seul conseil puisé dans ce livre
pourra vous sauver un animal de prix.**

Faites-en venir un exemplaire aujourd'hui. Pour l'obtenir vous n'avez qu'à mettre votre nom et votre adresse sur une carte postale et l'adresser à

La Cie des Produits Vétérinaires Quinquinol
111 rue St-Timothée ... MONTREAL, P. Q.

MM. les Beurriers et Fromagers,

Nous désirons d'abord vous remercier des nombreuses demandes de prix que vous nous avez envoyées et en même temps vous assurer que nous continuons d'être à votre disposition pour toutes cotations que vous pourriez désirer.

Nul doute que vous apprécierez tout particulièrement cette entière disposition à votre service, puisque ce sera un moyen de remplacer cette année la liste générale des prix que nous ne pouvons fournir à l'avance, comme d'habitude, à cause des conditions anormales du marché.

Si vous désirez faire des améliorations à votre fabrique au commencement de la saison et en même temps vous assurer une saison fructueuse pour vous et vos patrons, nous vous suggérons :

La Baratte Simplex ≡ **La Baratte Success** ≡ **La Baratte Eureka**

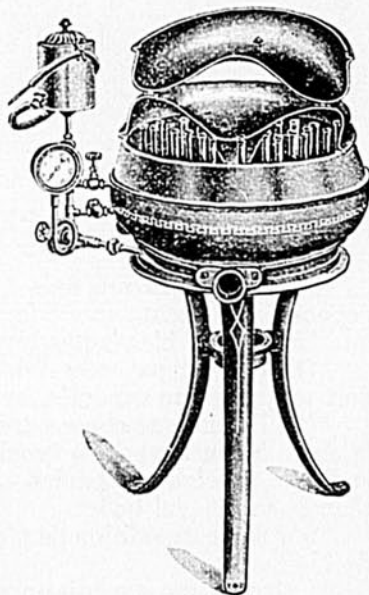
faites votre choix entre les trois que nous pouvons hautement recommander.

Nous vous suggérons également :

Le Séparateur SIMPLEX

pouvant servir pour l'écémage du lait entier et pour l'écémage du petit lait.

Les Bassins Pasteurisateurs
Les Bassins en cuivre étamé



Vous pouvez protéger les machines que vous ne voulez pas remplacer, et votre fabrique elle-même, avec les peintures "Trudel".

Toutes demandes de renseignements appréciées.

B. TRUDEL & CIE, 38 Place Youville, Montreal

MAIN 5570
WESTMOUNT 4120

Boite de poste 484

“Du producteur au consommateur par la coopération”



Expédiez-nous votre laine

Nous sommes préparés à recevoir la laine en grande quantité. C'est l'époque où la vente en est facile et profitable.

On voudra bien noter les recommandations suivantes:

(1) Il n'est pas nécessaire que la laine ait été lavée. Néanmoins, elle doit toujours être expédiée en bon état de propreté.

(2) Il faut que chaque toison soit attachée séparément, non pas avec de la corde à lieuse ou de la broche, mais au moyen d'une bande de laine ou de la ficelle spéciale en papier. Pour l'expédition, les toisons ainsi liées sont réunies en un seul ballot.

Sur toute expédition de plus de 50 lbs, nous n'exigeons qu'une commission de 2½%.

Cultivateurs, expédiez-nous directement votre laine ou par l'entremise des coopératives locales et vous n'aurez qu'à vous réjouir de nous en avoir confié la vente.

***La Société Coopérative Agricole des Fromagers
de Québec***

57-59-61-63, rue William, MONTREAL.